

A (O) – [I – A] La croissance économique est un phénomène récent et complexe

- Quand s'accélère la croissance économique mondiale ?

> **Après 1850.** (doc p. 18)

- Dans quel espace régional commence la croissance économique ? Et à l'intérieur de cet espace, quel pays en est le 1^{er} moteur ?

> En **Europe de l'Ouest** et au **RU** en 1^{er}. (doc. 1 p. 19)

Suivi rapidement par les ÉUA puis par le Japon et l'Allemagne.

- Q° doc. 1 p. 19

> En **1870, les pays avancés produisent 43,7% du PIB mondial. Le Royaume-Uni** est alors la première puissance économique mondiale, suivie de près par les États-Unis.

En 1950, les pays avancés ont encore accru leur poids économique ; ils produisent alors 73,7% du PIB mondial. Les États-Unis sont devenus la première puissance économique. À eux seuls ils représentent plus de 31% du PIB mondial.

En 2011, la situation a complètement changé : les pays en développement produisent un peu moins de la moitié de la richesse mondiale (49,6%), essentiellement grâce à l'essor phénoménal des économies asiatiques. La **Chine** est ainsi devenue la deuxième puissance économique du monde, avec un PIB à peine inférieur à celui des États-Unis. En 2014, selon la Banque mondiale, le PIB ppa de la Chine a officiellement dépassé celui des États-Unis.

1°- L'industrie est le moteur de la croissance

- A l'aide du manuel d'Histoire ou de vos recherches libres, trouvez 3 documents illustrant 3 facteurs au choix de la croissance économique (un document = un facteur) et justifiez votre choix en montrant comment ce document permet de mieux cerner/illustrer le facteur correspondant.

Les différents facteurs :

- l'industrialisation
- la concentration des entreprises
- Le développement du secteur financier
- Les profondes mutations du commerce
- l'essor des transports
- L'accès à des ressources minérales et énergétiques longtemps peu coûteuses

- Renseigner le tableau suivant (*à recopier dans votre cours*) sur les révolutions industrielles :

	période	pays/région d'impulsion	énergie	Moyen de transport	Secteurs clés	Impacts sur la société
1^{ère} RI	Milieu XVIIIe Début XIXe	RU France, Suisse	Charbon → machine à vapeur	Bateau puis chemin de fer	Textile, métallurgie	Exode rural, apparition du prolétariat, concentration des entreprises
2^{ème} RI	Fin XIXe	ÉUA, Allemagne, Japon, Russie	Charbon puis pétrole → machine à vapeur, moteur à combustion, électricité	Chemin de fer, début de l'automobile puis avion	Sidérurgie, agriculture	Mondialisation, multinationales, industrialisation de l'agriculture, révolution marchande : grands magasins
3^{ème} RI	Années 70	ÉUA, Asie de l'Est, Europe de l'Ouest	Électricité, retour des énergies renouvelables	Bateau, avion	TIC	Délocalisations, robotisation,
4^{ème} RI	Années 2000	ÉUA, monde	//	//	NTIC	

2° - D'autres facteurs favorisent la croissance économique

- Au XIXe siècle, comment passe-t-on d'une économie réelle basée sur l'activité des entreprises à une économie virtuelle et financiarisée basée sur la valeur estimée d'une entreprise ? Dans quel lieu se manifeste cette évolution ?

> *L'industrialisation et les nouvelles technologies nécessitent sans cesse de **nouveaux investissements** donc un **besoin croissant de financements**. Les entrepreneurs se trouvent contraints de faire appel à des **financements extérieurs** que l'on va nommer : parts, actions ou participations. En échange d'un apport financier, l'actionnaire extérieur à l'entreprise acquiert une petite part de cette société. Chaque année, il reçoit une rémunération (dividende) basée sur les résultats de l'entreprise. Au fil du temps, **les actions s'achètent** et se revendent plus ou moins cher en fonction des résultats de l'entreprise puis peu à peu **en fonction de la confiance des spéculateurs mais non plus en fonction de ses résultats**. De fait, **l'objectif des entreprises va être de rémunérer au mieux**, non plus ses salariés mais **ses actionnaires** pour que le cours de ses actions augmentent (plus une entreprise verse de bons dividendes, plus elle est bien cotée, plus elle est intéressante et le nombre de ses actionnaires donc de ses rentrées financières augmentent). **L'économie se déconnecte alors de la réalité des échanges** pour devenir non plus marchande mais essentiellement financière.*

Le lieu où se manifeste cette évolution, c'est la **bourse (aussi nommée les marchés)**.

- Comment nomme-t-on l'impact de la RI sur les transports ?

> ***Tout cela est rendu possible par l'essor des transports** (ferroviaires, aériens...) **qui gagnent en rapidité et permettent ainsi de transporter des marchandises en plus grand nombre, plus loin et plus rapidement**. Les marchés s'ouvrent, s'étendent, se diversifient.*

- Notre époque se caractérise par des ressources minières en déclin et de plus en plus coûteuses à extraire, qu'en était-il au XIXe siècle ?

> ***L'accès à des ressources minérales et énergétiques en Europe longtemps peu coûteuses favorise le développement industriel**. Le charbon reste la principale source d'énergie jusqu'au milieu du XX^e siècle puis cède sa place au pétrole qui est abondant et peu cher jusqu'au début des années 1970. C'est la **conjonction***

entre le continent le plus techniquement en avance avec la présence dans son sous-sol des ressources nécessaires qui a permis la RI.

B (O) – [I – B)] Les fluctuations de la croissance économique

- (frise p. 17) En quoi peut-on affirmer que la période de 1850 à nos jours n'est pas qu'une période de croissance économique (analyse sur le temps court) ?

> On voit une **alternance de périodes de croissance économique** (1850-1873 ; 1896-1929 ; 1945-1973) **et des périodes de crise économique** (Grande Dépression 1873-1896 ; WWI ; Dépression 1929-1939 ; WWII ; Croissance instable 1973-2010 ; Crise économique 2007-2009).

1°- Des périodes de forte croissance et de prospérité

- Caractériser les différentes phases de croissance économique (tableau à recopier dans votre cours) :

Période	Manifestations / facteurs	Facteurs d'arrêt de la croissance
1850-1873	Industrialisation massive hausse du PIB mondial, financiarisation de l'économie	Grande Dépression de 1873 = bulle économique
1873-1929	2 ^e RI, nouvelles innovations techniques, abondance monétaire, nouveaux acteurs éco	Crise économique de 1929 puis WWII
1845-1973	3 ^e RI, reconstruction € et Japon, consommation de masse, interventionnisme des États	Fin de l'État-providence, tassement de l'économie des pays déjà industrialisés car la consommation stagne, chocs pétroliers

2° - Des accidents économiques majeurs : crises et dépressions

L'exemple de la crise de 1929 :

- Q°1 p. 21

> Entre **1919 et 1929, les États-Unis connaissent une grande prospérité** : leur PIB augmente d'environ 30 %. Cette croissance est relativement régulière ; seule une brève crise vient l'interrompre au début des années 1920. Cet essor est suivi par un **effondrement très brutal du PIB : entre 1929 et 1933, il baisse de plus de 30 %**. Le maximum de la crise est atteint en 1933, puis la croissance redémarre, mais il faut attendre 1937 pour que le PIB dépasse le niveau atteint en 1929.

Ce redémarrage est fragile : les États-Unis connaissent une **nouvelle crise économique en 1938**. Seule la **guerre qui éclate en Europe** permet en fait au pays de **retrouver son dynamisme économique** : le PIB augmente à nouveau de 30 % entre 1939 et 1942.

- Q° 2 p. 21

> Selon Churchill, la crise est causée par l'**endettement phénoménal des ménages** américains. Les Américains, encouragés par leurs banques, ont acheté des actions à crédit ; ils ont aussi emprunté pour se loger et s'équiper. Le krach de Wall Street a **ruiné les actionnaires, qui n'ont pas pu rembourser leur crédit**. Les **banques – en difficulté financière** – n'ont plus voulu prêter de l'argent aux ménages. Cette restriction du crédit a entraîné une **chute brutale de la consommation**, une baisse de la production et une **hausse du chômage**.

- Q° 6 p. 21

> La crise américaine entraîne une **désorganisation économique mondiale**, car elle a pour conséquence « une **réduction générale du commerce** ». Aux États-Unis, les difficultés financières – voire la faillite des banques – font qu'elles n'accordent plus de crédits. La forte hausse du chômage entraîne une baisse drastique du pouvoir d'achat des ménages. Ces phénomènes **font chuter fortement la consommation et donc les importations américaines**. Ces problèmes conduisent à un **effondrement des investissements américains à l'étranger**. **Les ÉUA ayant prêté beaucoup d'argent notamment à l'Allemagne pour se reconstruire après la WWI rapatrient leurs fonds qui étaient en Europe, ils exigent un remboursement immédiat de la part des pays européens débiteurs**. Le recours au protectionnisme

« afin de protéger les marchés intérieurs » de la concurrence des pays étrangers contribue aussi à cette chute des échanges internationaux.

On assiste alors à une **baisse de la production industrielle et à une forte montée du chômage dans la plupart des grandes puissances économiques** : ainsi en Allemagne, pays le plus touché après les États-Unis, la production industrielle s'effondre entre 1929 et 1933 (moins 30 %) et le taux de chômage passe de 4 à 16 %. **Le marasme se poursuit plusieurs années (jusqu'en 1938)**. Par la suite, même si la production industrielle repart nettement à la hausse dans certains pays comme l'Allemagne ou le Royaume-Uni, **aucune des grandes puissances ne parvient à retrouver un taux de chômage aussi faible qu'en 1929**.

- Quels sont les mécanismes généraux d'une crise ?

> Les marchés financiers en arrivent à un tel point de **déconnexion de l'économie réelle** qu'ils n'anticipent pas le manque d'argent réel dans les circuits → **L'argent vient à manquer, la confiance s'effondre, c'est un début de panique** → les spéculateurs vendent leurs actions pour récupérer leur capital. **Le cours des actions s'effondre** → les actionnaires ne récupèrent pas leur mise et sont ruinés tandis que les **entreprises manquent d'argent** → les **banques ne prêtent plus d'argent**, donc les **entreprises commencent à licencier** pour faire des économies et verser quand même un dividende aux actionnaires → le **chômage augmente** → la **consommation baisse** et donc fragilise encore plus les entreprises → les licenciements augmentent, des **entreprises font faillite** → plus d'actionnaires sont ruinés et des **banques sont touchées** car les entreprises leur doivent de l'argent → le chômage explose ainsi que les faillites, **des banques font faillite à leur tour** → toute l'économie est touchée et ne peut se relancer seule.

Ainsi, la plupart de ces crises ont des **caractéristiques communes** : **elles trouvent leur origine dans la spéculation et provoquent une crise boursière entraînant une crise économique**. Le chômage devient massif débouchant sur une baisse du pouvoir d'achat des salariés et une saturation des marchés et donc la nécessité de diminuer la production avec pour conséquence de nouveaux licenciements.

- Quel rôle jouent les idéologies et les choix politiques dans la régulation de la finance ?

> Les difficultés économiques amènent régulièrement une **critique du libéralisme et du capitalisme** et en particulier du poids du secteur financier dans l'économie.

Pourtant, aux politiques interventionnistes renforçant le rôle de l'État dans l'économie succèdent des **politiques ultralibérales**, comme celles de Margaret Thatcher en Grande-Bretagne et de Ronald Reagan aux États-Unis dès le début des années 1980, ou comme celles de plus en plus appliquées dans certains pays européens (RU, Allemagne, France). = **l'État se désengage de l'économie, laissant le plus de libertés possibles aux entreprises, même si la déréglementation du secteur financier depuis les années 1980 explique en grande partie la crise financière mondiale qui a éclaté en 2007.**

-Quelle problématique apparaît récemment comme devant être absolument prise en compte dans une réflexion sur l'économie et la croissance économique ?

> **Il s'agit du dérèglement climatique et de l'impact de notre modèle de production/consommation sur notre environnement.**

La diffusion du modèle de croissance des pays développés dans le monde pose d'autre part problème. Les géants démographiques en essor (Chine et Inde) ont des besoins énormes. Or, les énergies fossiles comme le pétrole se tarissent et la pollution provoque des excès climatiques. Il faut désormais concilier croissance économique et respect de l'environnement (développement durable).

- Caractériser les différentes phases de crises économiques (tableau à recopier dans votre cours) :

Période	Type	Manifestations Conséquences	/	Facteurs de sortie de crise

(Cf. doc annexe pour la correction)

- Caractériser le terme de croissance instable / croissance dépressive pour la période depuis 1973 :

> En réalité, terme de trente Glorieuses est inadapté, il s'agit plutôt des **20 Glorieuses** de 1950 à 1970. En effet, dès le début des années 70, l'économie des pays industrialisés commence à stagner, notamment en raison d'un **tournant libéral** qui s'amorce à cette époque. Cette stagnation est accentuée par les deux chocs pétroliers. Donc depuis les 70', les **pays industrialisés** sont constamment en **stagnation** ou en crise. Or les **pays émergents** eux connaissent une **progression économique parfois exceptionnelle**. Ces termes de croissance instable / croissance dépressive permettent de caractériser **l'économie mondiale tiraillée** entre des espaces en dépression/récession et d'autres en croissance.

C (0) – [II – A)] L'économie-monde britannique

- Q° doc. 1 p. 27

> Ce texte révèle la **très nette avance du Royaume-Uni dans le domaine de la sidérurgie et la capacité d'innovation de ses ingénieurs**. Henri Bessemer est parvenu dans les années 1860 à concevoir un procédé permettant d'obtenir « de l'acier en barre à 150 francs la tonne au lieu de 1500 francs ». Cette baisse du coût de production est tellement phénoménale que Bessemer se heurte à l'incrédulité des producteurs d'acier. Il décide alors de construire sa propre usine sidérurgique, ce qui lui permet de démontrer sa capacité à produire et donc à vendre de l'acier « à bas prix ».

- Q° doc. 2 p. 27

> Joseph Chamberlain **veut une forte intervention de l'État pour défendre l'hégémonie économique du Royaume-Uni. Il préconise une mobilisation de « tous les grands services de l'État »** afin de défendre la place de son pays dans le commerce mondial. **Le gouvernement doit, en utilisant son influence diplomatique et sa puissance militaire, soit aider les entreprises britanniques à conquérir de nouveaux marchés, soit protéger les positions qu'elles ont déjà acquises.**

Cette lutte contre la concurrence internationale légitime la colonisation d'autres territoires par les Britanniques, notamment celle de l'Afrique. Sans celle-ci, le continent aurait été entièrement occupé par les rivaux commerciaux du Royaume-

Uni « qui auraient commencé par fermer ce grand marché potentiel au commerce britannique ».

Même le système éducatif du Royaume-Uni doit veiller à la formation de « concitoyens bien en tête dans la lutte commerciale ».

1° - Les fondements de la puissance

- Quels sont les fondements de la puissance britannique comme économie-monde ?

> La puissance économique du Royaume-Uni, au XIX^e siècle, est liée à sa **capacité d'innovation**, en particulier dans le secteur industriel, qui est le « moteur » de la croissance économique, à la possession d'un **vaste empire colonial** et à une **influence financière** sans égale.

* **La supériorité britannique est d'abord industrielle. A la fin du XVIII^e siècle**, le Royaume-Uni se lance dans **une série d'innovations** qui bouleversent totalement son économie, à partir de l'utilisation de la machine à vapeur utilisant le charbon. **Les industries sidérurgique** (fabrication d'acier par le procédé Bessemer → les coûts de production sont divisés par dix) **et textile sont les plus productives du monde.**

Vers 1850, le niveau de vie des Britanniques est le plus élevé du monde. La **mécanisation** et le faible coût du charbon extrait des gisements anglais **compensent les salaires élevés.**

* **Pour tirer profit de son avance sur ses concurrents, le Royaume-Uni adopte le libre-échange** en 1846 (Le **libre-échange** est un principe visant à favoriser le développement du commerce international en **supprimant les barrières douanières et non douanières et les réglementations nationales susceptibles de restreindre l'importation des biens et des services**). **Il favorise ses exportations** en multipliant les **accords de libre-échange**, comme avec la France en 1860.

* L'Empire britannique est « **l'empire sur lequel le soleil ne se couche jamais** », ce qui fait référence à son **exceptionnelle extension géographique** (on trouve des territoires soumis à la domination britannique sur tous les continents).

2° - Un monde sous influence britannique

En quoi le monde est-il sous influence britannique à la fin du XIXe siècle ?

> Durant la **deuxième moitié du XIX^e siècle, le Royaume-Uni est le centre d'impulsion d'une grande partie des flux qui irriguent le monde** : flux de population vers les colonies de peuplement (Canada, Australie) **et vers les États-Unis**, flux de marchandises (matières premières importées des colonies ou des pays neufs, produits manufacturés exportés dans le monde entier) et flux de capitaux (dont 35% sont dirigés vers les colonies de peuplement et 20% vers les États-Unis en 1914).

* **Le pays joue le rôle d'entrepôt de distribution** : il achète la laine argentine qu'il revend aux usines françaises, il importe et vend le thé des Indes... **Sa marine contrôle 60% du trafic mondial. Les riches banques londoniennes prêtent aux États étrangers et financent des chemins de fer sur toute la planète.**

La Royal Navy, première marine militaire du monde, **protège les routes commerciales. Les colonies fournissent des bases de ravitaillement** dans toutes les mers et océans.

Des sociétés britanniques (banques, compagnies d'assurances, de commerce, de navigation) **sont présentes dans toutes les grandes places commerciales du monde.**

* La livre sterling est une **monnaie de référence mondiale** tout au long du XIX^e siècle, utilisée notamment pour les **transactions commerciales et les paiements internationaux**. Ce rôle vient d'une confiance générale en la valeur de cette monnaie qui est convertible en or (cf. « Partout, la livre est considérée "aussi bonne que l'or" »).

* Le Royaume-Uni a **des liens privilégiés avec le monde anglo-saxon**. 60% de ses exportations et 70% de ses investissements à l'étranger se dirigent vers les pays anglophones : États-Unis et colonies britanniques (Canada, Australie...). **L'Europe occidentale vient ensuite.**

Les liens avec l'Amérique latine et l'Asie orientale ne cessent de se renforcer. En 1860, une intervention armée oblige la Chine à ouvrir son marché. Londres s'empare de l'Égypte en 1882 pour contrôler le canal de Suez ouvert en 1869.

3° - Vers la fin de la domination

- Quels sont les facteurs de la fin de l'économie-monde britannique ?

> La croissance britannique est à son apogée de 1850 à 1873, puis elle ralentit lors de la Grande Dépression (1873-1896) et ne retrouve pas son dynamisme antérieur. Le protectionnisme s'est développé, l'Allemagne et les États-Unis, désormais industrialisés concurrencent le Royaume-Uni, dont les entreprises perdent leur compétitivité du fait de salaires élevés et d'une réticence à investir dans les technologies de la deuxième industrialisation.

- Peut-on vraiment parler d'une régression de l'économie-monde britannique ?

> En 1913, le Royaume-Uni n'est plus la première puissance industrielle du monde, mais son emprise commerciale et financière reste incontestable : 55% des marchandises importées par les États-Unis sont transportées par des navires britanniques et 45% des capitaux investis à l'étranger viennent du Royaume-Uni. Dans ces secteurs, les États-Unis ne le dépassent qu'après 1914. La livre sterling reste une monnaie forte jusqu'à la dépression des années 1930.

Dans l'entre-deux-guerres, le Royaume-Uni fonde le Commonwealth afin de conserver des liens avec ses anciennes colonies de peuplement devenues pratiquement indépendantes (Australie, Canada).

Londres, qui est l'agglomération la plus peuplée au monde jusque dans les années 1930 (sa population passe de 2,2 à 8,1 millions entre 1851 et 1931), conserve son statut de métropole financière internationale jusqu'à nos jours : la City en est le symbole.

- Pouvez-vous expliquer ce qu'est une économie-monde et sa différence avec la mondialisation ?

> Il ne faut pas confondre économie-monde et mondialisation.

Le mot « mondialisation » est la traduction du terme anglais globalization. Le terme se rapporte en priorité à l'économie. Mais le phénomène désigne aussi la multiplication des formes de communication, et simultanément un accroissement de la vitesse de transmission des informations, sur des espaces

considérables. Il revêt donc également **une dimension culturelle, les idées et les modes de vie circulant grâce à la révolution des communications.**

La mondialisation : mise en relation des différentes régions du monde et renforcement de leur interdépendance par la multiplication des flux (marchandises, capitaux, personnes, informations...) ; dans ce système, la mise en concurrence des territoires s'accélère.

Une économie-monde est une partie de la planète économiquement autonome, capable pour l'essentiel de se suffire à elle-même et à laquelle ses liaisons et ses échanges intérieurs donne une certaine unité. Il s'agit en somme d'un **vaste espace formant un ensemble économique cohérent parcouru par de multiples flux** (le monde grec pendant l'Antiquité, le monde musulman à son apogée au Moyen Age, l'économie-monde britannique au XIX^e siècle...).

On passe d'une économie-monde à la mondialisation lorsque l'espace concerné devient la planète.

D (O) – [II – B] L'économie-monde étasunienne

- Quel pays remplace le RU comme économie-monde ?

> Les EUA

- Quelle est la différence entre Amérique et États-Unis ? Quelle est la différence entre USA et ÉUA ? Quel est le terme correct ? Comment nomme-t-on les habitants des États-Unis ?

> Amérique = continent ; Amérique du Nord = ÉUA + Canada + Mexique ; USA = États-Unis en anglais et ÉUA = États-Unis en français ; C'est ÉUA le bon terme ; Un habitant des ÉUA est un Étasunien, un Américain vient du continent Amérique en général.

1°- Une puissance économique majeure dès le début du XX^e siècle

- Quels sont les facteurs de la puissance étasunienne à la fin du XIX^e siècle ?

> **Dès 1850, les États-Unis disposent d'atouts favorables à leur industrialisation.** D'une part, leur **territoire est riche en matières premières**

(charbon, fer, pétrole...). D'autre part, ils connaissent **une forte croissance démographique grâce à l'arrivée d'immigrants** européens jusqu'en 1914. La population passe de 23 millions d'habitants en 1850 à 132 en 1940. Le pays dispose ainsi d'une **main-d'œuvre abondante et peu coûteuse**, et d'un **important marché**. **La région des Grands Lacs devient la principale région industrielle** du pays.

Les États-Unis sont à l'origine d'innovations majeures au cours de la deuxième industrialisation. Ainsi, Thomas Edison met au point l'ampoule électrique en 1879, Henry Ford met en place le travail à la chaîne dans ses usines de Détroit en 1913. Cette capacité d'innovation permet aux États-Unis de jouer un rôle pionnier dans les industries de pointe comme la construction automobile. Ils deviennent **la première puissance économique mondiale dès 1913**.

La Première Guerre mondiale accroît encore la puissance des États-Unis aux dépens de l'Europe affaiblie dont ils sont les créanciers.

En 1929, Les États-Unis réalisent 43% de la production industrielle mondiale et sont la première puissance financière. Les entreprises américaines ont la plus forte productivité grâce au fordisme. **La crise de 1929 affaiblit le pays, mais il garde son avance.**

- La WWII est-elle un facteur d'affaiblissement de l'économie étasunienne ?

> Non, au contraire **La richesse des États-Unis double pendant la Seconde Guerre mondiale.**

2°- La suprématie pendant les Trente Glorieuses

- Quels sont les manifestations de la suprématie étasunienne durant les Trente Glorieuses ?

> **En 1950, leur industrie fournit plus de 50% de la production mondiale, grâce à leur avance technologique, à la reconstruction de l'Europe occidentale (mise en œuvre du plan Marshall à partir de 1947) et du Japon afin d'endiguer la progression du communisme.**

Pendant la guerre froide, les États-Unis diffusent un modèle économique et social opposé au modèle soviétique : face au communisme, ils défendent le libéralisme.

La croissance des États-Unis profite également des progrès du libre-échange. En 1944, les accords de Bretton Woods font du dollar la nouvelle monnaie internationale.

Une économie-monde continentale et transatlantique se met ainsi en place. Les États-Unis entretiennent des liens étroits avec leurs voisins. Le Canada, premier partenaire, est un fournisseur de matières premières et un marché important avec une clientèle à hauts revenus, à la culture proche. L'Amérique latine, qui fournit surtout des produits agricoles et des matières premières est étroitement dépendante des États-Unis.

L'Europe de l'Ouest, protégée par les États-Unis dans le contexte de la guerre froide est un débouché essentiel pour les produits américains.

3°- Des temps plus difficiles depuis les années 1970

- Comment se manifeste la fin de la suprématie étasunienne ?

> **La récession des années 1970 révèle la perte de compétitivité des États-Unis. Leur déficit commercial et leur endettement s'accroissent fortement.**

La domination États-Unis doit faire face, dès les années 1960, à la montée en puissance de rivaux économiques, au sein même du camp occidental. Une fois la reconstruction terminée, les pays de la CEE et le Japon se posent en concurrents. A la fin du XX^e siècle, ils sont relayés par les puissances émergentes d'Asie, notamment la Chine.

L'hégémonie du dollar, qui reste la monnaie de référence pour les échanges mondiaux, est remise en cause par le yen (Japon) dans les années 1980 puis par l'euro dans les années 2000 et de nos jours par le yuan (Chine).

- Peut-on pour autant parler d'une régression des EUA ?

> **Non, les États-Unis demeurent cependant la principale puissance industrielle, notamment dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication, et financière mondiale. Ils sont les premiers prestataires de services.**

E (0) – [II – C] Une économie mondialisée et multipolaire

1°- L'essor des échanges à la fin du XX^e siècle

- Comment assiste-t-on à un essor des échanges à la fin du XX^e siècle ?

> **La fin du bloc communiste (1989-1991) ouvre de nouveaux espaces aux flux de marchandises et de capitaux.** En outre, **les droits de douane sont encore réduits grâce à l'OMC (née en 1995).** 20% de la production mondiale de biens et services sont ainsi exportés contre 8% en 1960.

L'augmentation de la taille des navires, leur spécialisation (pétroliers, porte-conteneurs...) et l'automatisation des ports rendent le **transport maritime des marchandises moins coûteux et plus rapide.**

L'essor du trafic aérien facilite les voyages internationaux.

Avec Internet, le prix des transferts de données est négligeable et les flux financiers sont plus rapides.

2°- La restructuration de l'économie mondiale

- Comment l'économie se mondialise-t-elle ?

> **Les firmes transnationales organisent désormais leur activité à l'échelle planétaire selon le marché qu'elles veulent conquérir ou les capacités technologiques et les coûts de production d'une région.** Les produits sont conçus dans les laboratoires d'un pays tandis que la fabrication des pièces détachées et l'assemblage final s'effectuent dans d'autres États.

Ainsi, **certains pays en développement ont attiré les firmes des pays industrialisés** cherchant une main-d'œuvre peu coûteuse ou un marché prometteur. Puis, **grâce aux transferts de technologie, ils ont développé une industrie nationale aujourd'hui capable de concurrencer celle des pays du Nord.** **L'Inde, le Brésil et la Chine** sont ainsi devenus des géants économiques membres du **G20** [= groupe de puissances économiques apparu en 1999 et institutionnalisé en 2009. Il rassemble le G8 (États-Unis, Japon, Allemagne, France, Royaume-Uni, Italie, Canada et Russie), le Brésil, l'Argentine, le Mexique, l'Afrique du Sud, l'Arabie saoudite, la Turquie, l'Inde, la Chine, l'Indonésie, la Corée du Sud, l'Australie et l'Union européenne].

- Q° doc. 2 p. 23

> Ce tableau montre que **les grands groupes internationaux emploient plusieurs centaines de milliers de travailleurs**. Certains comme Walmart, China national Petroleum Corporation, State Grid Corporation of China font même travailler plus d'un million et demi de personnes. Surtout, **chacun de ces groupes a un chiffre d'affaires impressionnant**. Pour les trois premiers groupes (Walmart, Royal Dutch Shell et Sinopec), il est supérieur au PIB d'un pays très développé et industrialisé comme l'Autriche. Cette comparaison permet de constater que ces entreprises disposent d'une puissance économique bien supérieure à celle de très nombreux États dans le monde.

Il est également intéressant de noter que **ce sont surtout les secteurs de l'énergie et transport qui sont représentés**.

- La mondialisation des échanges est-elle totale ?

> **Cependant la mondialisation est incomplète**. Le **protectionnisme n'a pas disparu**. **Les pays commercent surtout entre voisins, souvent dans le cadre d'organisations régionales qui pratiquent le libre échange** (Union européenne, ALENA). **En 2009, la part du commerce régional dans les échanges mondiaux est de 50%**.

La mondialisation actuelle révèle donc une économie mondiale multipolaire où les territoires sont mis en concurrence.

3°- Les pôles majeurs de l'économie mondiale au début du XXI^e siècle

- Qu'est-ce qu'une économie multi-polaire ?

> **Une économie mondiale dynamisée par plusieurs pôles mondiaux et régionaux**.

- Quels sont les pôles majeurs de l'économie mondiale au début du XXI^e siècle ?

> **a- Les États-Unis restent une puissance économique majeure au début du XXI^e siècle grâce à leur avance technologique et à leur important marché intérieur. Leur PIB occupe toujours le premier rang mondial et leurs FTN sont parmi les plus performantes. Le dollar reste la monnaie de référence pour les échanges internationaux**.

L'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) a renforcé les liens entre des États-Unis avec le Mexique et le Canada. Ces deux pays absorbent plus de 40% des exportations des États-Unis et vendent plus de 75% de leurs produits à leur voisin.

Cependant la puissance États-unienne doit être relativisée. Les États-Unis ne sont plus que le **troisième exportateur mondial de marchandises** (derrière l'Allemagne et la Chine). Leur **déficit commercial** et leur **dette publique** se sont accrus. **Le système financier et l'économie du pays ont été fragilisés par la crise des subprimes en 2007.**

b- L'Europe est moins dépendante des États-Unis que par le passé. L'Union européenne réunit la majorité des États. européens. Depuis 2007, 27 pays coopèrent dans le cadre d'un **marché unique** et certains ont **une monnaie commune** (l'Euro). L'Union européenne est **l'espace régional qui produit le plus de richesses** (28% du PIB mondial). Elle **participe activement aux échanges mondiaux (40%), mais les flux internes à la zone sont les plus intenses** (un quart du commerce mondial).

Mais comparée aux États-Unis, l'Union européenne manque de dynamisme. Sa **population est vieillissante. Sa capacité d'innovation est en perte de vitesse** (l'Union européenne ne consacre que 1,8% de son PIB à la recherche-développement contre 2,8% pour les États-Unis).

c- L'Asie-Pacifique est la zone la plus dynamique du monde. Elle est le **second pôle commercial** après l'Union européenne (les pays de la zone commercent d'abord entre eux). Mais **aucune organisation économique n'unit encore toute la zone**

Dans les années 1980-1990, les investissements japonais ont été un des moteurs de l'industrialisation de l'Asie orientale alors insuffisamment développée. **Mais aujourd'hui, le Japon manque de dynamisme.** Sa population **vieillit** (23% des Japonais ont plus de 65 ans). **La crise mondiale qui a débuté en 2008 les a durement frappés, d'autant que le Japon traversait une longue période de faible croissance économique** depuis 1992. La reconstruction en cours après la catastrophe de mars 2011 leur permettra peut-être de relancer leur activité économique.

Aujourd'hui, **c'est la Chine, géant démographique et seconde puissance économique mondiale, qui est l'acteur majeur de l'Asie orientale.** Suite aux réformes économiques impulsées depuis la fin des années 1970, **elle s'ouvre au monde et bénéficie d'une croissance économique rapide** (+10% par an en moyenne de 1999 à 2004) : elle est devenue le premier exportateur mondial de marchandises en 2009. Ses réserves de change lui donnent également **un rôle clé dans le système financier mondial.**

d- De nouvelles puissances émergent à côté de la Chine ; le Brésil, l'Inde, la Russie. Elles constituent les **BRIC** qui se caractérisent par **une croissance économique rapide. Leur poids économique ne cesse de croître** : leur PIB cumulé représentent près du quart du total mondial. **Ces puissances émergentes (à différencier des pays émergents)** (+ Mexique et Afrique du Sud) apparaissent comme **les nouveaux moteurs d'une économie mondiale qui devient multipolaire.**

Le développement économique des BRIC est cependant limité à certaines régions. Le dynamisme de la **Chine** concerne **surtout les provinces littorales.** En **Inde**, le dynamisme économique est **le fait de grandes agglomérations** comme Bombay, Delhi ou Bangalore **et de quelques secteurs comme les NTIC.** On retrouve **les mêmes déséquilibres en Russie et au Brésil.** Les **grandes métropoles jouent partout un rôle majeur.**

- Rédigez une conclusion de **toute** la séquence en une 20aine de lignes :

> **La constante augmentation de l'offre et de la demande explique la forte croissance économique du monde depuis 1850.** Jamais auparavant, on n'avait produit autant de richesses en si peu de temps.

La croissance économique n'est cependant pas continue mais cyclique. A des phases d'expansion succèdent des périodes de dépression. La croissance ralentit dans les années 1970, pénalisée notamment par les chocs pétroliers.

Ces phases de croissance ont donné naissance à **trois économies-monde successives** :

Berceau de l'industrie, **le Royaume-Uni domine l'économie mondiale entre 1850 et 1914**. Grâce à un important réseau de comptoirs et de colonies et à ses marines militaire et marchande sans égales, **le pays contrôle les océans et donc les échanges commerciaux internationaux**.

La Première Guerre affaiblit les puissances européennes au profit des États-Unis. Bénéficiant d'un **immense territoire** et d'une **population nombreuse**, le pays développe **un puissant appareil économique et financier**. Sa **suprématie** est à la fois **confirmée et renforcée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale** lorsque le dollar devient la monnaie de référence internationale.

A la fin du XXe siècle, la suprématie des États-Unis est peu à peu remise en cause par l'émergence de nouvelles puissances économiques comme le **Japon** ou **l'Union Européenne** et **plus récemment l'Inde, le Brésil ou la Chine**. Si celles-ci ne semblent pas en mesure de détrôner les États-Unis à brève échéance, elles contribuent à rééquilibrer **l'économie mondiale**. Devenue **multipolaire**, celle-ci **a désormais plusieurs centres qui sont autant complémentaires que concurrents**.